

Chers frères et sœurs,

Vous connaissez le tempérament fougueux de l'apôtre Paul. Il n'hésite pas à reprendre vertement les communautés mais aussi à les encourager tendrement.

Ce matin il cherche à indiquer le chemin pour la vie en famille, c'est-à-dire en paroisse... puisque la paroisse est comme une famille de familles.

Il nous rappelle d'abord une réalité fondamentale et absolument merveilleuse : il commence en disant : « s'il est vrai que dans le Christ... »

« Dans le Christ ? »

Si l'on y réfléchit 5 secondes c'est curieux comme expression... est-ce qu'on dit : « dans mon papa ? »

Lui, Paul, il dit « dans le Christ... » Comment on fait pour entrer à l'intérieur ?

En fait Paul nous redit que par le baptême tu deviens le corps du Christ, mais d'une manière extrêmement forte et réelle. Tu es son corps. Chacun devient un membre de ce corps. Paul le sait très bien parce que vous le savez, avant d'être un super apôtre, il a été une racaille, un persécuteur pour les chrétiens. Et le jour où il est renversé de cheval par la grâce de Dieu qui le retourne comme une crêpe, alors il entend le Christ qui lui dit : « Paul pourquoi me persécutes-tu ? »

Pourtant ce n'est pas sur Jésus que Paul essayait de lancer des pierres puisque Jésus n'était plus sur cette terre... c'était sur des chrétiens... Et Jésus dit : « pourquoi **me** persécutes-tu ? »

Alors Paul comprend comme peut être jamais nous ne pourrions le comprendre que toucher à un chrétien, c'est toucher au Christ...

Depuis que nous avons été plongés en Dieu par le baptême frères et sœurs, nous sommes invités à vivre par le Christ, avec le Christ et même **dans** le Christ !

Je me souviens d'une religieuse qui après toute une vie en Afrique auprès des pauvres est rentrée en France et alors elle a eu cette réflexion un peu tragique : « dans ma vie j'ai fait beaucoup de choses pour Jésus, mais je me demande si j'en ai fait beaucoup avec Lui !? »

Aïe aïe aïe ! Nous le savons bien, si nous agissons avec nos seuls petits bras musclés, même pour des projets magnifiques, on va finir par s'épuiser.... Ou alors le projet ne va pas durer bien longtemps...

Faire les choses avec Jésus, et même en Lui cela signifie que nous Lui confions nos actions, avant, pendant et après ! Qu'à chaque instant nous demeurons en Lui mais alors quelle paix ! On ne craint plus rien, plus rien du tout parce que nous savons que nous pouvons demeurer en Lui.

Pour vous le faire mieux comprendre je voudrais citer une personne qui m'a beaucoup marqué quand j'étudiais à Rome... le pape Benoit XVI. Oh je sais qu'à travers le filtre médiatique vous en avez eu souvent une piètre image en France mais peu importe, le pape François a dit que BXVI personnifie la sainteté ! C'est presque une canonisation en direct, alors que la personne est encore vivante !

De son côté Benoît XVI devant le pape François l'a remercié et a dit : « votre bonté depuis le moment même de votre élection, chaque jour, chaque instant de ma vie ici me touche, me porte réellement, intérieurement plus que les jardins du Vatican avec leur beauté, votre bonté est le lieu où j'habite, où je me sens protégé ». On peut dire frères et sœurs que de son côté le pape Benoit XVI a béatifié le pape François !

Mais vous voyez ce qui est très beau c'est de dire : « j'habite dans votre bonté ». Il faudrait qu'on puisse dire la même chose au Christ : ta bonté Seigneur est le lieu où j'habite, c'est ma maison !

Et il se trouve frères et sœurs qu'à cette adresse vous n'habitez pas tout seul, il y a là tous vos frères et sœurs. Alors évidemment saisis par cette bonté, cette tendresse qui nous rassemble, il faut qu'on en ait aussi les uns pour les autres !

Dans une communauté chrétienne on ne peut pas simplement dire : respectons-nous les uns les autres... non c'est pas marqué dans l'Évangile ça, c'est du discount ! Jésus veut beaucoup plus : « aimez-vous les uns les autres... » Et Paul nous demande même de nous admirer les uns les autres. Oui quand il dit : « considère les autres supérieurs à toi... » ça veut pas dire : compare toi et juge et mesure etc... non non c'est pas dans l'Évangile ça ! C'est pas dans la logique de Dieu qui refuse de compter, de comparer etc... Pas se comparer entre nous, pas non plus se regarder le nombril en disant ça ça va, ça ça ne va pas... Non vous savez ça me fait penser à la madame qui au confessionnal qui

demande au prêtre : « mon père, quand je me regarde dans la glace je me trouve belle, est-ce un péché ? » Il lui répond : « non madame c'est une erreur ! »

Non on ne se compare pas, on ne se retourne pas sur nous-mêmes mais on se met dans la lumière de Dieu.

Et là nous voyons que nous sommes des pauvres, mais des pauvres aimés infiniment. Et là on voit que nos frères et sœurs aussi sont aimés infiniment, que Dieu les a comblés de talents et de charismes... alors on les admire et on cherche leur réussite. En admirant l'autre je lui donne la force et le désir de devenir pleinement lui-même.

Frères et sœurs, quand nous communions ou que nous recevons l'Eucharistie, nous prenons comme un immense bain de bonté ! Notre être est comme immergé tout entier dans la bonté de Dieu. Il faut ensuite que cette bonté nous puissions la distribuer à tour de bras. Lacordaire disait que c'est la bonté qui rend Dieu populaire.

Seigneur Jésus, viens transformer nos pensées, nos paroles, nos gestes pour que par toute notre vie nous puissions crier au monde ton infinie bonté Toi qui nous aimes si tendrement. Amen.